

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR GILLES DEBERNARDI

Trump-Clinton, et Poutine qui rigole

À dix jours de l'élection présidentielle, le FBI ouvre une enquête fort embarrassante pour la candidate démocrate. La découverte d'e-mails inédits suggère que l'ex-secrétaire d'État a pu livrer des secrets diplomatiques en utilisant imprudemment sa messagerie privée. Alors que dame Clinton semblait toucher au but, sondages à l'appui, ce rebondissement l'accable. Il vient remettre en cause ses deux atouts revendiqués : l'expérience et le sérieux. Du coup, in extremis, le suspense du scrutin s'en trouve relâcé.

Donald Trump se frotte les mains, sent monter un parfum de Watergate et redouble de virulence contre « la méchante femme » alias « Hillary la corrompue ». Non seulement l'étrouffée fricote avec les requins de la finance, mais elle écrit à tort et à travers. Ses inconséquents courriers électroniques risquent de lui coûter cher.

Qui a révélé le scandale tellement préjudiciable à la femme de Bill ? « Des hackers œuvrant pour Moscou qui cherche à favoriser Trump », entend-on du côté de Washington. Même au temps de la guerre froide, jamais on ne prête autant de pouvoir à l'ogre soviétique. « L'Amérique serait donc une république bananière dont la Russie peut influencer les électeurs », ironise Vladimir Poutine. Le FBI, ultime perturbateur de la campagne outre-Atlantique, ne siège pourtant pas sur la place Rouge, que l'on sache ! Dénonçant à la fois « l'hystérie et les fantasmes », l'ancien du KGB s'amuse. Il engage l'oncle Sam, volontiers « nettoyeur » chez les autres, à balayer devant sa porte. Si le duel Clinton-Trump ne ressemble à rien, ce n'est pas la faute du Kremlin. Plutôt celle des Américains.

@ LA QUESTION DU JOUR

Présidentielle américaine : Donald Trump peut-il encore rattraper Hillary Clinton ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Est-ce que le passage à l'heure d'hiver vous dérange ?

Oui	69%	Non	31%
-----	-----	-----	-----

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (13600 votes).

Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace.

Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré :

ledauphine.com rubrique "La question du jour".

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB



Insolite : ils font revivre la tradition en produisant du vin en plein Paris

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com

LE DOSSIER DU JOUR |

VAUCLUSE | De plus en plus de jeunes s'intéressent aux prévisions du temps et s'équipent en matériels

La météorologie, c'est leur rayon de soleil

Saint-Saturnin-lès-Avignon : le coup de foudre de Romain Breant, 25 ans

Les caprices du temps ont toujours favorisé les échanges verbaux. Les bulletins météo sur tous les canaux médiatiques, Facebook en particulier, sont régulièrement suivis par des millions de personnes avides de s'enquérir, et de parler, des conditions climatiques prévues par les spécialistes. Les progrès technologiques mettent désormais le travail de prospection à la portée de tous. Et en particulier de jeunes passionnés qui y consacrent une bonne part de leurs loisirs. Voici trois exemples vauclusiens.



Romain Breant possède sa propre station météo quartier des Granges blanches à Saint-Saturnin Photo Le DL/J.-L.P.

Romain Breant, 25 ans, est employé municipal aux services techniques de Saint-Saturnin-lès-Avignon. Il a suivi des études de menuiserie et voue « depuis l'âge de quinze ans » une véritable passion aux sciences.

Originaire de Normandie, c'est lors de vacances passées à Caumont-sur-Durance, qu'il a eu... le coup de foudre pour la météorologie. « Lors d'un orage, se souvient-il, j'avais

constaté qu'un jouet n'avait pas bougé alors qu'un arbre était tombé à proximité. J'étais intrigué et j'ai essayé de comprendre. »

Des relevés les matins

Depuis, il a dévoré de nombreux livres et surfe régulièrement sur internet au gré des forums de discussion qui traitent du climat.

Fin 2001, il casse sa tirelire pour acheter un pluviomètre. Qu'il complétera au fil des ans par divers matériels afin de constituer une station météo performante, qui enregistre les températures, l'humidité, la pression atmosphérique, la vitesse du vent...

Il gère ensuite les données grâce à un logiciel sur son ordinateur.

En juillet dernier, il crée sur son profil Facebook

une page consacrée à ses relevés et à des échanges d'informations. Météo Vaucluse compte à l'heure actuelle plus de 7 000 followers.

« J'effectue mes relevés chaque matin vers 7 h 30 et je les complète parfois dans la soirée » explique le jeune homme.

Relevés qu'il peut ainsi comparer avec ceux de sites reconnus, tels Info climat, Météo ciel ou Météo

L'INFO EN +

CLIMATOLOGIE ET MÉTÉOROLOGIE

La climatologie est l'étude « de l'ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérise l'état moyen de l'atmosphère et son évolution en un lieu donné. » Elle cherche « à expliquer non seulement la répartition géographique des climats, mais aussi leur évolution au fil des décennies et des siècles. »

Alors que la météorologie "science de l'atmosphère" s'intéresse au court terme et notamment aux prévisions sur quelques jours.

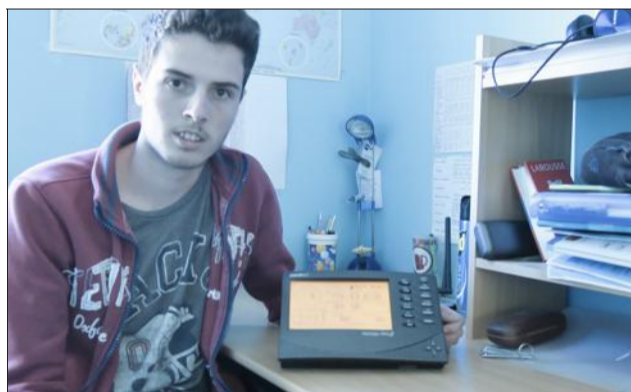
France, la référence en la matière.

Très intéressé également par l'informatique et l'astronomie, Romain reste cependant modeste. « Je fais ça avant tout pour le plaisir, mais je pense que les données quotidiennes que je mets en ligne peuvent rendre service aux Vauclusiens, situés en priorité dans un rayon de 20 ou 30 km à la ronde. »

J.-L.P.

Sorgues : Maxence Raimont, 18 ans, se régale avec les éclairs

Élève de terminale ELEEC au lycée professionnel Saint-Jean Baptiste de la Salle à Avignon, Maxence Raimont (18 ans) a été frappé par la grâce (météorologique) alors qu'il n'avait que quatre ans. « J'avais été impressionné par les images des violents oranges qui s'étaient abattus sur le Gard et qui avaient provoqué des inondations catastrophiques, raconte-t-il. Cela m'a marqué et plus tard, j'ai voulu comprendre comment se formaient de tels phénomènes. » Vers 8 ans, il devient avide de documentaires à la télé, d'informations puisées sur internet et... des bulletins météo. Lorsque ses économies le lui ont permis, il s'est doté d'une station météo portative (Vantage pro 2 pour les connaisseurs) relié à des capteurs fixés sur le toit du garage. « Ça m'a coûté un bras ! » souffle le garçon. Il suit ainsi le temps en direct



Maxence Raimont envisage une carrière professionnelle dans la météorologie Photo Le DL/J.-L.P.

et assure pouvoir donner des prévisions fiables à cinq jours.

Photos spectaculaires

Mais ce qu'il préfère, par-dessus tout, c'est de traquer la foudre et les éclairs dont il est friand. Grâce à un déclencheur spécial et sophistiqué relié à son appareil photo, programmé sur "pause", il engrange de

spectaculaires clichés qu'il publie sur sa page Facebook (Météo sorguaise et avignonnaise). Depuis deux ans, il comptabilise quelque 27 500 "clics". Deux objectifs lui trottent dans la tête (hormis le bac, bien sûr !) : créer un site internet et plus tard, why not, une carrière professionnelle dans la météorologie.

J.-L.P.

Cavaillon : par passion, ils créent la page Facebook "Météo 84"

Il y a deux ans, trois jeunes amateurs de météorologie, âgés de 25, 26 et 28 ans, créent une page Facebook "Météo 84" pour relayer les prévisions météorologiques du département. En plus de ces prévisions, les trois amis réalisent le suivi en direct des événements et donnent des informations sur les phénomènes météorologiques. « On utilise des informations des internautes pour alimenter les directs. On veut faire de la prévention en expliquant aux Vauclusiens les risques qu'ils encourent selon les communes et les secteurs », précise Bastien Dalmaso, le président de l'association Méto 84.

Un savoir acquis dans les livres

Sans formation initiale dans le domaine, les trois météoro-



Bastien Dalmaso est président de l'association Météo 84 Photo Manon Bonnet.

logues se sont formés sur le tas. « On a passé des années dans les bouquins à se renseigner », confie le président.

Tous les soirs, entre 19 et 20 heures, les prévisions pour le lendemain sont publiées sur la page Facebook. Elles sont réalisées grâce aux modèles météorologiques de Météo-France et de modèles étrangers. À ces prévisions

sont ajoutés des relevés sur le terrain et leurs connaissances sur les particularités du département. Sans que cette activité soit leur métier, les trois amis ont des projets avec leur association : « L'objectif est de se rapprocher des autorités pour leur proposer des informations plus locales », conclut le président.

Adrien CROCHET

Formation à l'École nationale de la météorologie

En 1969, l'École de la météo, créée en 1948 à Paris, devient l'École nationale de la météorologie. Et s'installe à Toulouse. Rattachée à l'Institut national polytechnique de la Ville rose, elle fait partie des 210 écoles d'ingénieurs du pays. C'est une des directions de Météo France placée sous la tutelle du ministère de l'Environnement. Elle formait jusqu'en 2007 des ingénieurs et techniciens supérieurs pour Météo France et des militaires. Désormais elle est ouverte aux étudiants civils.

Son directeur adjoint, Didier Rebol, répond à nos questions.

Comment expliquez-vous l'engouement des gens pour les prévisions météo ?

« La météo est un élément important de la vie quotidienne. On se renseigne pour savoir s'il va

pleuvoir, s'il y aura du soleil, du vent. Il y a un aspect très pratique mais aussi une recherche du bien-être. »

Votre école a évolué...

« On a senti en effet de nouveaux besoins, un intérêt accru pour les sciences météorologiques et climatiques. »

Le premier diplômé civil est sorti en 2010 et nous en sommes aujourd'hui à vingt. Ils travaillent dans les domaines de la recherche, de l'énergie, du tourisme, de l'agriculture, du BTP... »

La fiabilité des prévisions s'améliore-t-elles ?

« Oui. On gagne environ un jour tous les dix ans. La localisation s'affine aussi. Aujourd'hui l'indice de confiance à 12 jours est correct, très bonne à 3 ou 4 jours. Mais, bien sûr, divers facteurs rendent encore la fiabilité variable. »

Regardez-vous la météo ?



Sylvain Castang, 36 ans, ingénieur en informatique, Lapalud.

« Ingénieur en informatique, je suis un passionné de nouvelles technologies. Et intéressé par la météo. Je la regarde surtout quand je vais travailler, pour savoir comment je me déplace. Je consulte en me levant sur mon téléphone le site Weather Underground qui est très précis et alors je décide si je pars travailler à vélo ou en voiture. »



Daniel Moulin, 49 ans, commercial VRP, Sorgues.

« Oui, je la regarde. Surtout lorsque je dois passer du temps à l'extérieur le lendemain. Même si souvent je m'inquiète pour rien, car les pluies prévues ne tombent pas, ou au contraire, on nous annonce une belle journée et il fait froid ou il y a un vent de fou. Mais bon, je continuerai à surveiller malgré tout, car les prévisions touchent une région en général, et à ce niveau, elles sont souvent exactes. »